



Le 11 janvier 2024

L'impressionnisme raconté

Martine CADIÈRE,

Conférencière, écrivaine,

membre de l'Association des écrivains belges de langue française

Remarquons tout de suite que l'impressionnisme n'est pas limité à la peinture : il s'agit d'un courant artistique dont font également partie des écrivains et des musiciens. Le sujet central de l'exposé est en réalité le XIXe siècle : c'est le siècle qui a subi le plus de mutations, qui a connu le plus d'innovations. Aujourd'hui encore, nous sommes très *amoureux* de cette période. Passons donc d'abord en revue quelques thèmes qui ont marqué ce siècle.

Point de vue politique

La France est gouvernée par le neveu de Bonaparte, Napoléon III (1808-1873), d'abord comme président, puis comme empereur. Despotique, peu aimé, bien-pensant, conformiste, il détestait le changement. Les intellectuels de l'époque le détestaient et l'appelaient « le petit Napoléon ».

Point de vue technologique

L'innovation majeure au XIXe siècle est sans conteste l'invention du chemin de fer. La première gare de Paris à desservir le sud est la gare Saint Lazare (1837). Pour les Parisiens pauvres, c'est la première fois qu'ils peuvent quitter Paris et aller à la campagne.

Point de vue sociétal

Grâce, notamment, à l'invention du chemin de fer, de nouveaux loisirs font leur apparition : les pique-niques en plein air, les régates, les promenades, la voile.

Deuxième grande mutation : la mutation de la société, avec l'apparition d'une nouvelle classe sociale entre les riches et les pauvres : la bourgeoisie : bourgeoisie bancaire, commerçante, industrielle. Ces gens veulent du changement, et dans tous les domaines. Napoléon III, qui n'aime pas le changement charge toutefois un de ses ministres, le baron Haussmann de transformer Paris. Les Parisiens connaîtront ainsi 50 ans de travaux ! Paris, qui était d'une hygiène épouvantable (datant du Moyen Age) va être complètement transformé.

Point de vue artistique

Napoléon III, très conservateur, exigeait que les artistes passent tous par l'Académie et y passent des examens. Après cela, lorsqu'ils se mettaient à peindre, pour se faire connaître, ils devaient obligatoirement se faire accepter par les Salons (ce qui correspond aux musées d'aujourd'hui). Pour cela, il fallait passer le filtre du jury d'accrochage, composé de vieux barbons n'aimant ni le changement, ni les jeunes gens rebelles. Les seuls sujets permis par l'Académie étaient au nombre de trois : les sujets religieux, mythologiques et historiques. Le format des toiles était également imposé : plus de 4 mètres sur 4.

Par ailleurs, dans ces Salons, qui étaient au nombre de trois ou quatre, les plafonds étaient très hauts et le jury plaçait les toiles qu'il n'aimait pas soit au plafond, soit par terre. Aujourd'hui, lors d'une exposition dans un musée, si vous pouvez voir 200 œuvres, au XIXe siècle, pour le même espace, c'étaient 5000 œuvres qui étaient exposées ! Un artiste qui

n'était pas exposé à hauteur du regard avait donc très peu de chances d'être signalé par un journaliste.

En conclusion, il fallait soit se couler dans le moule, soit mourir de faim.

Le Louvre était ouvert aux copistes, y compris aux filles, mais uniquement le mardi après-midi et si elles étaient accompagnées de chaperons. A l'époque, le métier de peintre était inconcevable pour une femme. Une femme peut avoir du talent, apprendre à peindre ou à jouer du piano, mais tout cela doit être au service exclusif de son mari. Hors de question pour une femme de vivre de son art !

Comme exemple de peintre historique, on peut citer Eugène Delacroix. Courbet, quant à lui, a été accepté pour « L'atelier du peintre ».

Point de vue scientifique

En 1841, le brevet d'invention du tube souple compactable, fermé hermétiquement à l'aide d'une pince et dont l'enveloppe est une feuille d'étain, est déposé. Ce nouvel emballage permet aux peintres de transporter des tubes de peinture déjà préparés, pouvant ainsi plus facilement s'évader de leurs ateliers pour travailler en plein air.

A cette époque, le chimiste Eugène-Michel Chevreul crée une classification des couleurs (basée sur les trois couleurs primaires : le rouge magenta, le bleu cyan et le jaune) et invente le cercle chromatique

Autre grande invention, la photographie. En 1827, Nicéphore Niepce réussit la première fixation permanente d'une image de la nature. En 1839, Louis Daguerre améliore très fortement la technique. Il fallait à l'époque près de vingt minutes pour fixer l'image. Dès lors, les peintres pourront se servir de l'outil photographique pour réaliser leurs esquisses.

A Paris, le café « La nouvelle Athènes » a constitué un lieu de rencontre des impressionnistes. Il s'agissait de jeunes gens rebelles, qui détestaient Napoléon III. Ils voulaient inventer une nouvelle façon de travailler. Pour la plupart (Claude Monet était une exception) c'étaient de jeunes gens issus de familles aisées, qui n'avaient donc pas besoin de travailler pour vivre. Citons en quelques uns : Édouard Manet, Edgar Degas, Gustave Caillebotte, Auguste Renoir, Camille Pissarro, Berthe Morisot.

Caractéristiques de l'impressionnisme

Grâce aux travaux de Eugène-Michel Chevreul, ces peintres se sont rendu compte que l'on pouvait mettre sur une toile plusieurs couleurs en même temps, et même des couleurs qui n'avaient strictement rien à voir avec l'art figuratif. Citons quelques œuvres qui mettent en évidence l'une ou l'autre caractéristique de l'impressionnisme :

- Juxtaposition de couleurs : *La liseuse* de Renoir (1876)
- Juxtaposition de masses colorées : *La balançoire* de Renoir (1876)
- Captation de la lumière : *Berthe Morisot* de Manet (1872)
- Technique vigoureuse, peinture au couteau : *Montagnes en Provence* de Cézanne (1887)

Salon des refusés

En moyenne, sur 5000 tableaux présentés aux Salons, il y en avait 3000 refusés. En 1863, sur l'insistance de son ministre de la Culture, Napoléon III condescend à organiser un *Salon des refusés* au palais de l'Industrie. Par attrait du scandale il y eut finalement plus de spectateurs à ce *Salon des Refusés* que dans les Salons officiels.

Théorie de la réception

En histoire de l'art, cette théorie affirme que « l'interprétation du créateur d'images doit toujours être associée à l'interprétation de l'observateur ». Devant un tableau, le spectateur peut parfois être amené à rester à le regarder, parce que un dialogue se noue entre lui et un personnage du tableau.

Un des tableaux les plus célèbres exposé au *Salon des Refusés* est certainement l'*Olympia* (1863) de Édouard Manet. Le modèle est sa maîtresse, Victorine Meurent. Elle représente une courtisane qui attend le « client ». Elle regarde fixement le spectateur, alors qu'elle est complètement nue. Apparemment, ce regard est très choquant. On a l'impression qu'elle vous pose des questions. « Es-tu venu parce que tu es un client ? Es-tu un ami ? Puis-je te faire confiance ? » Toutes les questions sont possibles et imaginables.

Le débat concernant la théorie de la réception est très intéressant. L'art pictural doit-il être décrypté ? Ai-je vraiment envie qu'il y ait un guide à mes côtés pour m'expliquer l'œuvre ? Ne pourrait-on se contenter de constater que l'on a devant soi quelque chose qui nous plaît beaucoup, que nous aimons profondément ? Les différentes options sont bien sûr valables. Il s'agit là d'un grand débat, qui concerne tous les arts, comme par exemple la littérature et la musique. En conclusion, « *L'art, on en fait ce que l'on veut.* »

Un autre tableau célèbre de Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*, a bien sûr, lui aussi été refusé, alors même qu'il est très proche d'un tableau, d'inspiration mythologique, du XVI^e siècle.

Suite au succès du *Salon des Refusés*, le photographe Nadar propose à ses amis peintres son atelier pour y organiser une première exposition. A ce moment, ce groupe de peintres n'a encore aucune appellation.

D'où vient le terme d'impressionnisme ?

La question se posait : quel nom donner à ce nouveau mouvement ? Claude Monet étant le plus présent au sein du groupe, on lui demande s'il a une idée. Il répond en évoquant une de ses œuvres récentes, une *croûte* (comme il dit lui-même), peinte au Havre en une quinzaine de minutes : *Impressions, soleil levant* (1872). Et ce tableau est devenu le tableau impressionniste le plus célèbre du monde, puisqu'il a donné au mouvement son nom.

Lors de cette première exposition, l'accueil est plus que réservé, certains criant au scandale. Mais les peintres, eux, s'en fichent, contents qu'il soit d'avoir un lieu où exposer et vendre leurs œuvres. A l'époque, peu de personnes achètent leurs toiles. Par contre, certains écrivains, comme Émile Zola, Charles Baudelaire et Stéphane Mallarmé, prennent leur défense.

Parmi les musiciens aussi, certains sont proches des impressionnistes. Citons par exemple Claude Debussy, compositeur de *L'après-midi d'un faune* (c'est aussi un dessin de Manet).

Quelques œuvres marquantes présentées et commentées par la conférencière

- Claude Monet : *Pont d'Argenteuil*
- Gustave Caillebotte : *Régates à Argenteuil*
- Claude Monet : *Carrières Saint-Denis*
- Auguste Renoir : *Le déjeuner des canotiers* (soyons attentifs à la variété des blancs et au travail des diagonales)
- Berthe Morisot : *Eugène Manet et sa fille dans le jardin de Bougival*
- Mary Cassat (américaine) : *Femme au collier de perles dans une loge*
- William Turner (anglais)
- James Ensor (belge) : *Cabine de plage* (période impressionniste)
- Anna Boch (belge)
- Alfred Sisley (anglais) : *La crique*

Quelques détails sur Berthe Morisot

Malgré la vigilance de sa mère, une après-midi qu'elle est au Louvre, elle fait la rencontre de Édouard Manet. Leur relation durera quinze ans. Manet fera 14 portraits d'elle. Citons par exemple *Le balcon*. Ce tableau fut refusé parce que le vert du balcon n'était pas académique ! Finalement, Berthe Morisot épouse le frère de Édouard, Eugène.

Quelques détails sur Claude Monet

En 1865, Claude Monet rencontre Camille Doncieux, qui sera son modèle préféré. Tous les deux d'origine modeste, ils tireront le diable par la queue. Ils se marient en 1870. De santé fragile, Camille Doncieux décède en 1879.

A cette époque, un nouveau métier apparaît, celui de marchand d'art. C'est ainsi que Claude Monet fait la connaissance de Ernest Hoschedé. Il s'installe à Giverny et commence à peindre ses séries de toiles, comme par exemple les 18 cathédrales de Rouen.

En 1892, il se remarie avec Alice Hoschedé, la veuve de Ernest, décédé en 1891.

A la fin de sa vie, il perd progressivement la vue et les couleurs de ses dernières œuvres sont très criardes.

Les impressionnistes chroniqueurs du XIXe siècle

Les peintres impressionnistes ont véritablement été les témoins de leur siècle. Citons quelques thématiques abordées dans leurs œuvres :

- Nouveaux moyens de locomotion :
 - Monet : *La gare Saint-Lazare* (1877) Monet a beaucoup peint les chemins de fer.
- Alcoolisme :
 - Degas : *L'absinthe* (1876) Peu de tableaux dépeignent aussi bien la détresse.
- Nouvelles occupations, nouveaux loisirs :
 - Manet : *Monet sur son bateau* (1874)
 - Manet : *Le déjeuner sur l'herbe* (1863)
 - Monet : *Le déjeuner sur l'herbe* (1866)
 - Degas : *Histoire de l'opéra*
 - Renoir : *Bal au moulin de la galette* (1875)
- Prostitution :
 - Édouard Manet : *Nana* (1877) (cf. Émile Zola)
 - Degas : *Femmes à la terrasse d'un café le soir* (1877)
- Rénovation de Paris :
 - Camille Pissarro : *Boulevard Montmartre* (série)
- Nouveaux métiers :
 - Degas : *Chez la modiste*
 - Caillebotte : *Les raboteurs de parquet*
 - Monet : *Les déchargeurs de charbon* (1875)

Un dernier conseil pour terminer : allez visiter le Musée Marmottan à Paris !